

Ce point de rapprochement ou de dissemblance entre leu deux reines, est capital pour l'intelligence des évènements. La reine d'Ecosse tenait aussi à la France par les liens du sang ; sa mère était Marie de Lorraine, fille du duc de Guise. Marie Stuart fut élevée en France, y étant venue dès l'âge de 6 ans. Son mariage avec François II ajouta à son titre de reine d'Ecosse celui de reine de France. Elle était alors âgée de 15 ans. Malheureusement, à l'occasion du contrat, elle commit l'imprudence de céder ses droits éventuels à la couronne d'Angleterre à son beau-père, Henri II. Et elle alla jusqu'à joindre à son titre de reine d'Ecosse et de France, celui de Reine d'Angleterre et d'Irlande. Dès ce moment, Elizabeth voua haine à sa cousine, et la beauté célèbre de la reine d'Ecosse n'ajoutera que trop à cette inimitié que la mort seule devra plus tard assouvir.

Après le désastre de Langside, Marie, sans se douter du piège qu'Elisabeth lui tendait, en lui offrant des secours, aborda en Angleterre le 16 mai 1568, pour n'en sortir jamais. Née le 8 décembre 1542, elle était alors âgée de 26 ans et en avait passé 7 au gouvernement actif de l'Ecosse.

Comme représentante de la monarchie légitime et du catholicisme opprimé, au temps de la réforme en Angleterre, Marie Stuart est la figure centrale à laquelle se rattachent les évènements de l'un des drames les plus palpitants et les plus instructifs de l'histoire. Une simple étude qu'on appellerait mieux narration historique, fait l'objet de ces parages : *l'épisode du procès*.

I

De tout temps, l'Angleterre avait porté un œil de convoitise sur l'Ecosse ; Henri VIII avait même tenté d'enlever à main armée l'héritière de Jacques V pour la donner à son fils Edouard et réunir ainsi les deux couronnes.

A l'époque où la France formait une ligue pour empêcher Henri de Navarre de s'emparer du trône, et où Philippe II se posait en Europe comme le champion des catholiques, Elizabeth prenait bruyamment la contre-partie. Elle faisait alliance avec les Pays-Bas, prêtait main-forte au roi de Navarre, renversait le comte d'Arran, en